L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 21 AVRIL.

OFFICIEL.

Etat de la Louisiane,
DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF,
Nouvelle-Orléans, 19 avril 1865.

Attendu que la mort d'ABRAHAM LINCOLN, dernier président des Etats-Unis, et celle de Wm H. SEWARD, secrétaire d'Etat, par les mains d'assassins ont causé un choc violent dans l'esprit public et affecté chaque cœur d'un profond chagrin; et comme les circonstances horribles qui entouraient le départ de toute une lettrature de ces patriotes aimés à un moment où ils se réjouissaient de la perspective d'une paix prochaine et d'une réunion de toute la nation, événements auxquels personne n'a contribué plus qu'eux par d'authentiques services, ont pour le moment paralysé la voix publique.

Je juge convenable, en conséquence, de faire un appel à tous les bons citoyens et de les inviter à manifester comme ils l'entendront la haine qu'ils éprouvent pour les crimes et les criminels qui ont plongé la nation dans une si épouvantable consternation.

Un meeting convoqué pour samedi par les citoyens, sans distinction de parti, a approuvé par les autorités, a invité cet objet aussi bien que les mesures à prendre pour honorer la mémoire des illustres morts, et j'ai la confiance que tout le monde y coopérera d'une manière cordiale.

J. MADISON WELLS,
21 avril—1t e t m. Gouverneur de la Louisiane.

☞ Tous les Citoyens qui désirent contribuer aux fins de l'hommage de respect à la mémoire de notre regretté Président, A. LINCOLN, Sainte, ai du ou a rait, peuvent le faire en s'adressant à l'un des soussignés, Membres du Comité de Finance.

Geo. A. Fosdick, Président, au coin des rues Camp et Gravier.

C. A. Weed, au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.

Hon. R. H. Bell, rue St-Charles, No 63.

J. P. Coutes, à la Douane.

O. W. Griffin, rue Tchoupitoulas, No 57.

W. R. Fish, au bureau du True Delta.

J. A. A. Fellows, Commercial Place, No 1.

R. Walsh, Commercial Place, No 15.

21 avril—m e t s

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1865.

Les soussignés invitent respectueusement les citoyens de la ville de la Nouvelle Orléans et de l'Etat de la Louisiane à s'assembler VENDREDI, 21 du courant, à 7 heures du soir, sur la Place Gaiety, rue Royale Gravier, afin d'exprimer la profonde douleur qu'ils ressentent de la mort de l'honorable ABRAHAM LINCOLN, ex-Président des Etats Unis d'Amérique, de celle de W. H. SEWARD, l'éminent Secrétaire d'Etat, et afin de manifester leur indignation dans cette calamiteuse nationale.

E. Abeil, Théophile Bonnet,
Cte Lesassoux, Victor Grodnier,
Ch. Dupuytrel, V. Dubroy,
F. E. Tissard, L. Massé,
J. P. Montanari, B. Aucoin,
L. Gaudin, Ch. Aucoin,
A. Gastinel, E. Bégotte,
F. M. Cavaré, James Buckley,
F. Holmes, F. Bauer,
V. Lecler, Jacques McLaughlin,
Jos Gondas, John Buckley,
F. Lambert, X. Mazier,
B. Seichenaye, Henry Odendhal,
G. Rouzé, Jacob Haferlin,
J. V. Bach, E. F. Claudon,
Chs Hart, E. Bertiger,
O. Douvillier, F. A. Woodliff,
Thos O. Flynn, C. E. Rover,
D. Water, C. F. Tetrebaum,
Thomas Kavanagh, L. Bich,
A. Mouliverti, N. C. Buhl,
O. Lozac, V. Dejean,
A. M. Garcia, D. Rimney,
Felix Fischler, C. G. Moulin,
F. A. Cavanna, Rapelo Moses,
A. A. Lederstedt, W. D. Miller,
Cte Lubrine, J. J. Wenck,
A. Tonnle, H. Castelain,
A. Abl, L. Baiz
V. GERODIAS, secrétaire.

BUREAU DES ASSUREURS
DE LA
NOUVELLE ORLEANS

Aujourd'hui, à une réunion spéciale du Bureau des Assureurs de la Nouvelle Orléans, le président a les résolutions qui suivent ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que les membres du Bureau des Assureurs de la Nouvelle Orléans désirent rendre justice à la mémoire du président Lincoln et à la mémoire de la nation, de Maine à la Louisiane, pour honorer des crimes atroces qui ont privé le pays de son président et de son premier Secrétaire dans un moment critique et heureux particulièrement et leurs talents étaient si nécessaires pour le peuple.

Il est résolu que les bureaux des différentes compagnies qui composent le Bureau seront fermés de midi MARDI prochain, 25 du courant, et qu'ils seront voilés extérieurement pendant 15 jours.

Il est de plus résolu que le secrétaire inscrive ces résolutions dans le livre du Bureau et les publie dans les journaux de la ville.

THOMAS A. ADAMS, Président.
A. Sidney Barrow, Vice-Président.
New Orleans, 20 avril 1865. 21 avril—2t

Vente à l'encan de ce jour.

Plusieurs belles et bonnes chaudières, voir aux annonces.

Par M. Lecomte, à son salé d'encan, 57 rue Royale et Bienville, vente de 10 heures.

Par Hoffman et Marks, à son salé d'encan, 30 rue de Chartres, marchandises en bon ordre, selection, 10 heures.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 20 avril.

La fin de la semaine commerciale a été marquée par l'irrégularité et, ou manque d'animation dans la plupart des branches du commerce, mais par un mouvement un peu plus prononcé dans les produits de l'ouest et du sucre. Le coton est en bonne demande à 28c cette le bon ordinaire et 27 cents le low middling, les offres sont très peu nombreuses, et il n'a été reçu qu'environ 500 balles, c'est-à-dire 1000 de moins que les vapeur.

En réponse aux demandes relativement à la petite monnaie, nous dirons que la compagnie des chemins de la ville fournira autant de timbres de poste qu'on en voudra, en paquets de 10 cents ; qu'elle acceptera des billets de ville en paiement des paquets de 5 et de 10 cents, mais exigera des billets de trésor ou des banques nationales pour les paquets d'une plus forte dénomination.

Le change a varié à 1 pour 1/2. Il a fallu sérieusement et vite, à la clôture, à 1 et 1/2 contre 105 hier soir. Il a été acheteur, pendant un moment, à 1 1/2 pour 1. Mais l'argent, l'avantage qui a été du côté des acheteurs et cue comme au demi plus amoindrie a été offerte à 1 3/4 1/2, d'autres détentaires ont exigé 1 1/4 à 1 1/2. Les chantres mexicaines sont nominales aux cours les plus élevés de l'or. Des dernières nouvelles de New York sont du 18. Vendredi Samedi date à laquelle les affaires ont été arrêtées et demeurées suspendues. Le marché, dit la dépêche, a fermé à 110 1/2. Les actes de Washington ont mis toute activité tout mouvement le lendemain. Nous ne savons guère ce que nous en tenir sur le marché de New York que quand nous arrivons des nouvelles de 17, elles nous seront probablement transmises demain.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. Le sterling particulier de 1re classe a rapporté 1.55 et une demi bonne surtaxe 1 1/2 1/2—Ire soulas transactions [illegible] de Change sur France sont quelques traites de banque à 5 1/2 1/2. On a retiré 500 d'une traite à 5 1/2 1/2.

Le change sur le Nord a été peu recherché, mais il y a offre et peu que les banques et les courtiers ont demandé 1/2 pour cent sur New York et ils ont eu à répondre à une assez bonne demande. Quelques-uns d'entre eux ont tiré de bonne heure, à 1 1/4. — 1 pour cent est très peu d'offres se faisaient à 1 1/4 été annoncé, au fait de transaction, qu'un petit montant a un jour de vue sur New York à 1 1/2 et 1 de prime.

Il a été vendu actionnaire de compagnie des chemins de fer de la ville pour $111. Les bons de la ville sont à 85 à 90 cents, on a trouvé 73 à 75 les échéances en faveur des chemins de fer. Il y a fort peu d'offres de reçus.

Aucun changement n'a été opéré dans les billets de banques. Les billets de la banque de la Louisiane ont encore été recherchés, il en a été vendu pour $100 à 80 cents et pour [illegible] à 29 1/2. Nous avons cité du parter de ventes à 41. On a acquis, depuis quelque temps, d'une manière satisfaisante ouvre cette institution. Les billets de la banque de l'Etat de la Louisiane ont été fort peu offerts et bons demandés et ont rapporté jusqu'à 49 1/2. Les courtiers donnent les prix ci-dessus de petite monnaie et billets des banques privées : 50 à 55 cents des billets de la banque des Marchands, 32 à 35 de ceux de la banque de la Nouvelle-Orléans, 32 à 35 de ceux de la banque de la Louisiane, 38 à 41 de ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane, 39 à 37 1/2, de ceux de la banque de l'Union et 40 à 50 cents de ceux de la banque du Crescent. Les billets de 10 cents et au-dessous de la banque de l'Union sont les seuls qui rapportent de 50 à 87 1/2. Nos prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 avril.

Arrivé hier, 202 porcs, 10 moutons, 14 moutons, 1 veau, 1 bœuf, 27 vaches, 1 taureau, 1 cheval, 1 mule, 1 bœuf, 20 moutons et 2 veaux à lait. A vendre, 513 porcs sur cochons, 100 moutons, 30 vaches à lait et 78 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net. — 18 a — —
Bœuf de l'Ouest, deuxième qualité, par liv. net. — 16 a — —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net. — 14 a — —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net. — 20 a 21
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net. — 18 a 20
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net. — 16 a 18
Bœufs de l'Ouest, 4e qualité, par liv. net. — 14 a 16
Bœufs de Texas, 1re qualité, par liv. net. — 20 a 21
Bœufs de Texas, 2e qualité, par liv. net. — 18 a 20
Bœufs de Texas, 3e qualité, par liv. net. — 16 a 18
Cochons, par liv. net. — 11 a 12
Moutons, par tête, en sus. — 4 a 10
Veaux à lait, par tête. — 50 a 100
Veaux de première qualité, par tête. — 30 a 40
Veaux de 2e qualité, par tête. — 15 a 20
Veaux de 3e qualité, par tête. — 10 a 20

BEURRE, LARD, JAMBON.

[illegible]

MALLES POUR LE NORD ET L'OUEST

Les malles pour le Nord par la voie de l'Ouest fermeront comme suit :

Dimanche 23 avril à 9 h. A.M. par le *Ben Stickney*

Pour l'Ouest : Vendredi 21 avril à 3 h. P. M. par le *Pauline Carroll*.

Pour le Nord : Samedi 22 avril à 6 h. A. M. par le steamer attendu de New York.

☞ Le steamer *C. Castro*, parti de Matamoros sur lest, avec 32 passagers, est arrivé, hier, à la passe du Sud-Ouest, après une traversée de trois jours.

CAPTURE DE STEAMERS.

(*Vicksburg Herald* du 18 avril.)

Les bateaux à vapeur Union et Keoto qui étaient partis d'ici, il y a quelques jours, pour remonter la rivière Yazoo et aller à la recherche de cargaisons de coton, ont été tous deux capturés par la brigade de cavalerie texienne de Ross, à une courte distance au-dessus de l'Yazoo City. On a enlevé des deux bateaux tout ce qu'ils avaient de précieux et l'Union, d'après ce que nous est rapporté, a été obligée de payer 7000 pièces pour échapper à la destruction. Les expéditions à la recherche de coton sur les eaux d'en dont les rives sont infestées de cavalerie rebelle ne semblent pas être très fructueuses.

L'inondation a fait fuir tous les habitants de De Soto.

SUICIDE DU GOUVERNEUR MILTON, DE LA FLORIDE.

Le Mobile *Daily News* du 19 contient ce qui suit :

Nous tenons d'un monsieur, arrivé récemment de Barrancas, que le bruit s'y était répandu peu de temps avant son départ, que sur la nouvelle de la prise de Richmond et de Petersburg, le gouvernant Milton, de la Floride, s'était suicidé chez lui à quelques milles de Marianna. Le rapport a été confirmé plus tard par un réfugié, venu de cette ville.

Agents officiels arrivés à la Mobile.

On lit dans le même journal :

Parmi les passagers venus par le *General Banks*, se trouvent le général Hurlbut et sa dame, le Rev. Dr. Newman, Mme Canby, femme du général, le major Bonner et le capitaine Bordick, ci-devant chef d'artillerie et membre de l'état-major du général Hurlbut.

Le programme de paix de M. Greeley.

MAGNANIME DANS LE TRIOMPHE.

Tribune de New York du 17 avril.

Nous espérions publier dans ce numéro la proclamation du Président, une proclamation d'amnistie et d'oubli pour les partisans de la rébellion vaincue et nous ne désespérons pas encore de la recevoir avant d'aller sous presse, bien qu'aucune partie de nous soit encore parvenue. Nous sommes informés, cependant, par un télégramme de Washington, que son contenu a été discuté hier dans cette ville, pendant que le Sénat de notre Etat était agité par des débats brûlants.

Nous ne pouvons fermer les yeux devant le fait qu'on se livre à de violents efforts pour détourner le Président de la voie que son jugement et son cœur semblent le porter à suivre, en ultimatum ou politique comme impliquant une infidélité au principe ou au parti. D'autres seront entendus sur ce point, bien que nous devions garder le silence. Nous avons, par conséquent, de notre droit à mettre au jour nos vues, alors qu'on leur accorde telles considérations qu'elles paraîtront méritées.

Nous entendons de hommes dignes [illegible] jouissant à la grande mesure de ceux qui ont été poursuivis dans la rébellion, mais plusieurs des chefs comme ils méritent d'être punis.

Mais qui peut tirer une ligne précise entre les chefs et les subalternes? Comment les distinguer? Quelques-uns des seniors, qui ont poussé le rebelle n'ont jamais pris les armes pour la défendre, il jamais rien qu'on puisse important dans son service civil. On est sûr de trouver de la direction supérieure. Nous n'en connaissons aucune.

Nous ne pouvons non plus nous accorder avec ceux qui voudraient punir les premiers originaux de la sécession et épargner leurs adeptes. Au contraire, sans vouloir indûment raviver les enflammes de l'emportement contre aucun d'entre eux, nous éprouvons beaucoup moins d'antipathie pour les premiers déclamateurs de la rébellion, [illegible] Calhoun et de M. Dodge, pour les nullificateurs de 1832 et les hommes des State Rights de 1850, que pour les Davis, les Hampton, les Marshall et les Alex H. H. Stuart qui furent élevés dans la foi nationale et qui, en devenant recommandés et rebelles, ont foulé aux pieds les professions de toute leur vie et rejeté la foi qu'on avait, lequelle ils avaient démontré si victorieusement que la sécession était de la trahison. Qu'ils aient cédé à l'entraînement du moment, sûrement qu'ils pourraient mieux aimer diriger le mouvement et faire absolument le mal à ceux qui ont été leurs amis et leurs alliés, qu'ils aient contribué leur jugement et leur loyauté devant cette injustice de la conservatrice d'Etat : qu'ils aient [illegible] [illegible] qu'ils aient [illegible] [illegible] de violence personne le, nationale dans une voie condamnée par toutes leurs anciennes opinions, nous protestons contre toute différence au moyen de laquelle cette classe serait protégée en faveur. Nos concitoyens Jeff. Davis comme moins coupable aujourd'hui que John Bull.

Mais nous ne pouvons penser qu'il soit exige non honorable de priver de vie quelconque ou sera soumis à la torture nationale. L'exécution d'un seul rebelle comme ceux regardée comme un stigmate personnel par tous ceux qui ont approuvé et favorisé la cause rebelle. Chacun se dira : « Mais pourquoi le me voyez-vous coupable que lui, nous d'illeurs exécutant en ce que j'ai cru comme un homme de moindre importance comparativement. Un seul coupable condamné à l'exécution n'était ni les autres comme un héros et un martyr. Nous ne pouvons pas lui qu'il serait prudent et sage de donner à ce loyauté dompter du bon bien ; mais nous pouvons affirmer que cela ne serait pas magnanime.

La tronc de la maison de Hanovre est si plus solide et Charles Edward avait une mérité et exercée après la bataille de Culloden. La domination autrichienne en Hongrie est elle plus stable et plus [illegible] que les partisans de Nagy Sandor et celle de cendres [illegible] des compatriotes, après la capitulation de Vilagos?

Nous plaidons contre le jugement [illegible] [illegible] moment, mais de leurs [illegible] [illegible] la vie de l'histoire.

Nous [illegible] pour une réclamation de l'Union, contre une politique qui procurerait un léger triomphe aux dépens d'autrefois de l'une de nos [illegible].

Nous avons été pendant un quart de siècle sous le poids de [illegible] [illegible] [illegible] Sud, quand nous [illegible] [illegible] [illegible]